

Homélie 2ème dimanche de carême A 26

Frères et sœurs, comme dimanche dernier, l'évangile vient de nous offrir une parabole du carême. Aujourd'hui Jésus voudrait nous emmener un peu à l'écart. Il nous propose de le suivre jusqu'au sommet d'une montagne.

Nous emmener à l'écart. Mais pourquoi ? Tout simplement pour passer du temps avec Jésus, pour être avec lui, pour mettre nos pas dans les siens. Mais Jésus tout en nous appelant à nous mettre avec lui à l'écart, ne nous explique rien d'avance. Il appelle à le suivre gratuitement et à rejeter toute arrière-pensée telle que : « je vais perdre mon temps, où je n'ai pas l'habitude de me retirer de mon quotidien, j'ai tellement de choses à faire ». C'est que l'appel de l'évangile est clair : Jésus t'appelle, il veut que tu te retires un peu en sa compagnie et il va falloir grimper avec lui sur une montagne.

Grimper sur une montagne. Ce lieu est symbolique. Quel sera la montagne que Jésus Christ choisit pour moi ? Où irons-nous un peu à l'écart partager l'intimité avec Jésus ? Dans l'évangile du mercredi des cendres, il y a quelques jours, Jésus nous recommandait de nous retirer dans notre chambre, seul et de prier le Père qui voit dans le secret. Où sera notre lieu d'intimité avec le Seigneur ? Pussions-nous trouver chacun et chacune ce lieu retiré, loin ou proche, passager où nous appelle Jésus Christ ?

Grimper sur la montagne, cela veut dire aussi, que suivre Jésus à l'écart représente un effort, il faut monter, aller en confiance avec le Seigneur, s'en donner la peine. Mais n'en fût-il pas de même dans l'évangile pour Pierre, Jacques et Jean qui sont grimpés sur la montagne à la suite de Jésus ? Ont-ils d'emblée compris l'intérêt de suivre Jésus dans ce lieu solitaire, loin du quotidien, de quitter leurs tâches sans savoir ce qui allait réellement se passer. L'important c'est que les Apôtres ont fait confiance, ils ont obéi à Jésus et cet effort méritoire nous est demandé à nous aussi durant ce carême. Oui, Seigneur, j'accepte de te suivre, pour m'écarter de temps en temps de mon quotidien, de me retirer avec toi, de passer du temps avec toi. Je décide d'aller avec toi, de vivre une certaine solitude avec toi et je sais que tu es là avec moi et que je serai avec Toi.

Et l'évangile nous dit : « Après l'effort, il y aura le réconfort ». A l'écart avec Jésus, il peut se passer quelque chose. Une expérience unique et merveilleuse car Jésus récompense et gratifie ceux qui le suivent en confiance. Il dévoile sa Lumière et éclaire notre vie. Moment unique, expérience lumineuse, la foi est renforcée : c'est

comme un saisissement, un grand désir, une joie, instant de bonheur. L'évangile montre justement les trois disciples faisant cette expérience lumineuse, ils sont saisis par la lumière qui sort de Jésus ; une grande beauté et ils comprennent aussi que Jésus est vraiment l'envoyé de Dieu, celui qui est au centre de toute l'Ecriture Sainte, qui en est la clé. Jésus s'entretenant avec Moïse et Elie.

Et nous pourrions nous faire cette expérience ? Oui et c'est pour cela qu'il y a le carême. Jésus ne nous fait pas faire des efforts pour faire des efforts, pour nous retourner sur nous-mêmes, mais pour nous donner ce qu'il a de beau, sa lumière, sa vie, son amour. Il veut nous réjouir, nous donner le désir d'être en sa présence, en sa compagnie, et le goût de la connaître, de le connaître par la foi.

Faisons confiance à Jésus. Entrons dans le carême avec un esprit qui cherche la joie avec Jésus.

Mais l'évangile va encore plus loin. L'expérience lumineuse est passagère. L'Apôtre Pierre voudrait s'installer en haut de la montagne, il est si bien, il voudrait monter des tentes, camper dans cette joie avec le Seigneur. Et pourtant il faut redescendre de la montagne. Il faut suivre Jésus dans l'ordinaire, il faut donc revenir à l'ordinaire. Et revenir avec ce qui peut nourrir, éclairer l'ordinaire. Car ce n'est pas tous les jours l'extraordinaire. Les moments forts de la foi sont passagers ; ils existent, Jésus veut nous en offrir, mais ils sont passagers. Notre mission est d'éclairer l'ordinaire, le ressourcer avec ce que donne Jésus. Et aussi quand on a reçu la lumière de Jésus, quand on a la grâce de la foi, on ne la garde pas pour soi, bien au chaud, comme un rêve que l'on voudrait qui se poursuivre. Cette expérience lumineuse doit plutôt se poursuivre dans la charité quotidienne, dans l'amour à vivre chaque jour avec nos frères et sœurs.

Voilà donc une belle parabole du carême : monter sur la montagne, en faire l'effort, faire des efforts ; recevoir le cadeau du dévoilement intérieur de Jésus et goûter la lumière de Jésus, la lumière de sa connaissance ; goûter les moments de confiance avec Lui et les perspectives qu'il ouvre dans notre vie. En garder mémoire, pour que la descente de la montagne ne nous apparaisse pas comme un retour en arrière, mais la suite de l'expérience avec Jésus. Il s'agit de faire briller simplement ce que nous avons reçu de Jésus. Voilà une belle parabole du carême. Amen